



HAL
open science

Licence Psychologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Psychologie. 2011, Université Blaise Pascal - UBP.
hceres-02036600

HAL Id: hceres-02036600

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036600v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : CLERMONT-FERRAND

Établissement : Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3LI120001178

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Psychologie

Présentation de la mention

Cette mention propose une formation initiale très solide en psychologie générale. Elle met en particulier l'accent sur la psychologie sociale et la psychologie cognitive. Elle le fait de façon ouverte et pluraliste. En première année (L1), les cours vont de la biologie humaine aux statistiques en passant par la psychologie sociale, la psychologie clinique et la psychologie cognitive. À partir de la deuxième année (L2), cette mention propose des spécialisations progressives, diverses et adaptées aux projets professionnels de chaque étudiant. Cinq parcours de L2/L3 s'offrent ainsi à eux : Education/Formation (EF), Travail social (TS), Ressources humaines (RH), Psychologie du consommateur (PC), Clinique/Santé (CS).

Cette mention de licence ouvre ainsi la voie à tout type de master dans le domaine de la psychologie, notamment bien sûr aux masters locaux, à savoir : master recherche Psychologie sociale et cognitive, master professionnel de Psychologie, master Ingénierie de la formation et de l'insertion professionnelle (IFIP), master Accompagnement des troubles cognitifs et socio-cognitifs des inadaptations et des exclusions (ATIE). Elle offre au total d'assez nombreux débouchés : psychologue, métiers de l'enseignement (professorat des écoles), conseiller d'orientation, conseiller d'éducation, travailleur social, mais aussi chargé d'études en marketing, cadre en administration des entreprises, etc. Cette formation présente enfin l'avantage de proposer une formation à distance éprouvée et dont peuvent bénéficier les candidats à la formation continue.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	501
Nombre d'inscrits en L2	371
Nombre d'inscrits en L3	294
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	7,54 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	5,44 %
% d'abandon en L1	7,74 %
% de réussite en 3 ans	59 %
% de réussite en 5 ans	8 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	91%
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation)

- Appréciation globale :

Cette mention repose sur un très bon projet pédagogique, sur une équipe d'enseignants-chercheurs reconnus et qui n'hésitent pas à s'associer à des intervenants extérieurs de haut niveau venant notamment du monde médical. Les cours sont conçus dans la concertation, au vu des constantes avancées de la discipline, et de façon à aborder les notions et les problèmes de manière à la fois progressive et approfondie. Dès la L2, les parcours permettent une pré-professionnalisation progressive et pertinente. Des stages sont proposés en lien avec cette pré-professionnalisation. On peut simplement déplorer ici la grande variabilité de la charge horaire de cours en fonction des semestres et des années.

L'équipe pédagogique, à l'écoute des étudiants, a également mis au point une liste de compétences tant spécifiques que transversales qui se révèle réaliste et pertinente au regard du projet de formation qu'elle porte. L'évaluation de la formation par les étudiants reste cependant perfectible. Le suivi des étudiants a toutefois connu des améliorations sensibles ces dernières années, notamment avec la mise en place d'enseignants référents et d'entretiens individualisés. Toutefois, elle gagnerait encore à proposer davantage d'encadrement et davantage de possibilités de remise à niveau en cours d'année.

L'articulation avec les masters est très efficace. Ces masters sont adossés à des équipes de recherche performantes. L'ouverture vers le monde professionnel est bonne aussi. Il y a des possibilités d'effectuer des stages, cela en fonction des parcours.

Même si l'on sait qu'environ 90 % des diplômés de cette licence (L3) poursuivent leurs études, les statistiques de suivi des diplômés et des non-diplômés dont dispose l'équipe pédagogique restent cependant lacunaires, ce qui constitue un handicap pour l'étudiant qui souhaite construire son projet professionnel en connaissance de cause.

- Points forts :

- Une équipe pédagogique dynamique et impliquée.
- Une formation solide, progressive, qui tout en proposant un abord spécifique de la discipline (psychologie sociale, psychologie cognitive) demeure généraliste.
- Une formation ouverte aux avancées constantes de la discipline et de ses différents champs.
- Une formation ouverte sur le milieu médical, ce qui participe à sa qualité et aussi à sa valorisation.
- Une formation qui, par la diversité de ses parcours, donne l'occasion à l'étudiant de mûrir un projet professionnel qui peut aller de l'enseignement au travail social à la pratique de la psychologie clinique ou à celle de la psychologie de recherche.

- Points faibles :

- Une certaine méconnaissance de la population étudiante, notamment quant à son devenir, et plus largement des débouchés potentiels de la formation.
- Des charges horaires de formation trop variables selon les semestres.
- L'évaluation des enseignements reste un projet.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

Même si l'on conçoit qu'il est difficile de faire mieux avec le nombre d'étudiants qui la fréquentent au regard du nombre relativement restreint d'enseignants titulaires, on pourrait cependant imaginer que l'année se présente de façon plus équilibrée pour l'étudiant. Pourquoi ne pas resserrer (ou contraindre davantage) la palette des unités d'enseignements libres de L1, par exemple ? Et pourquoi ne pas dégager en revanche des heures (prises dans une autre Unité de formation et de recherche (UFR)) pour compléter une charge horaire parfois faible, assurer une formation obligatoire en anglais, cela à tous les semestres, quitte à ajouter peut-être aussi une autre langue obligatoire ou sinon une autre discipline, mais une seulement et obligatoire (comme la sociologie, par exemple...) ?

Une réflexion mériterait également d'être menée au sujet de la question du suivi des cohortes de diplômés et de non-diplômés.

En ce qui concerne le suivi personnalisé, l'équipe a fait des efforts en organisant des entretiens individuels. À côté de cela, ne pourrait-elle pas aussi imaginer des procédures matérielles moins dévoreuses de temps et d'énergie : comme par exemple l'établissement d'un « cahier de suivi » de l'étudiant (réel ou virtuel) qui permettrait aux enseignants et à l'étudiant de mettre par écrit, au jour le jour, les conseils, les diagnostics, les préconisations, les remédiations proposées et qui permettrait aussi aux différents enseignants d'un même semestre de communiquer entre eux, cela au vu et au su de l'étudiant, et avant que les premiers partiels n'interviennent ?

Enfin, le dispositif de compensation des notes dit « annuel » devrait être appliqué avec rigueur pour veiller à ne pas fragiliser la qualité du diplôme.